

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



Université Cheikh Larbi Tebessi -TEBESSA

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme
de MASTER Option Littérature Générale et Comparée

Thème

**Etude Sociocritique *Le sel de tous
les oublis de Yasmina Khadra***

Encadré par :

Mme. MOSBAHI Meriem

Réalisé par :

- BENMANSOURA Latifa

- OURGHLICI Sabah

Mme. SAYAD.M

M. ZAIDI. R

Président

Examineur

Année universitaire: 2020-2021

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



Université Cheikh Larbi Tebessi -TEBESSA

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme
de MASTER Option Littérature Générale et Comparée

Thème

**Etude Sociocritique *Le sel de tous
les oublis de Yasmina Khadra***

Encadré par :

Mme. MOSBAHI Meriem

Réalisé par :

- BENMANSOURA Latifa

- OURGHLICI Sabah

Mme. SAYAD.M

M. ZAIDI. R

Président

Examineur

Année universitaire: 2020-2021

Remerciement

Nous tenons tout d'abord adresser nos plus profonds et sincères remerciements à notre directrice de recherche Mme **Mosbahi Meriem** pour ses conseils et son orientation sur le bon chemin et surtout sa patience pour la réalisation de ce mémoire de fin d'étude.

Nous tenons aussi à remercier toutes personnes ayant contribué à la réalisation de ce modeste travail. A tous nos enseignantes et nos enseignants, à notre chef de département, de langue et tout le staff administratif sans oublier Monsieur **Kheiriddine** pour ses encouragements.

Merci à tous ceux qui nous ont encouragés

MERCI

Dédicace

Je dédie ce travail à l'âme de mon père qui voulait

Toujours que je termine mes études

A ma mère que sans elle je n'arrive pas à atteindre

Mon objectif

A mes sœurs et mes frères et à toutes ma famille

A mes collègues soit au travail ou à l'université

Merci

Table des matières

Introduction	8
1- La littérature algérienne d'expression française aperçu historique.....	10
2-Aperçu sur la vie de l'écrivain.....	10
3-Présentation et résumé du corpus.....	12
4- Choix du corpus.....	19
-Chapitre 1 : Historique de l'approche sociocritique	
1- L'émergence du concept sociocritique et ses principaux fondateurs.....	17
2-La sociocritique et la socialité du texte.....	18
3- La théorie sociocritique du Claude Duchet.....	20
4- Le hors texte et le cotexte.....	20
6-Le discours social.....	22
Chapitre 2: Etude des éléments paratextuels et analyse des personnages	
1- Etude des éléments paratextuels	23
1-1 La première de couverture.....	26
1-2- Le titre.....	27
1-3- Analyse de l'image.....	28
1- 4- Étude de la quatrième de couverture.....	29
1-5- Etude spatiotemporel.....	30
1-5-1 Le temps.....	30
1-5-2 L'espace.....	30
2- L'étude des personnages, symbole et signification	31
2-1- La notion de personnage.....	32
2-2- Etude des personnages principaux.....	32

Chapitre 3: Les discours sociaux du roman	37
1- Discours sur la femme.....	38
2- discours sur la guerre.....	41
3-Discours sur la solidarité.....	43
4- Discours sur la religion.....	45
Conclusion	45
Références bibliographiques	47

INTRODUCTION

La littérature est l'acte de réflexion qui pousse l'homme à bien agir, elle cherche à éclaircir ce qui est ambigu, voilé et limite sa progression.

Ce concept n'atteint son apogée que lorsqu'il aborde les thèmes de la société, c'est pour cela que les recherches sur l'importance de comprendre l'agencement de la société dans l'œuvre littéraire par rapport à sa dimension sociohistorique ne cesse de stimuler les critiques, les linguistes et les sociologues, pour ne citer que eux, d'approfondir leurs recherches.

Auparavant, la couche noble estime que la littérature est un savoir réservé à eux seuls. Elle écrit dans la langue latine que le peuple ne la connaît pas du moment que la majorité est analphabète, les textes ne pouvaient pas être compris, ainsi ils ne leurs étaient pas destinés.

C'est au XVIII^{ème} siècle avec les philosophes des lumières que l'homme a pris sa place dans la société et qu'il a eu droit de participer à la vie politique.

La littérature de ce siècle était un moyen pour changer la société, a dit voltaire, « *On écrit pour agir* »¹, elle incite l'action. Les philosophes des lumières défendent l'homme, sa liberté d'expression, l'égalité entre les membres de la société et son droit de vivre dans le bonheur. Les effets de leurs écrits et leurs idées ont bouleversé non pas seulement la société française avec la Révolution Française en 1789 mais aussi le monde entier avec la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

L'influence de la révolution sur la littérature fut très marquante, la critique littéraire se développa et devint très agressive, *la parole est l'arme politique la plus forte*.

Mme de Staël et Chateaubriand s'engagèrent en la politique, la première définit dans son ouvrage *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* en 1800, le mal qui vécut le peuple français sous le règne du l'empereur Napoléon, l'autre avec son œuvre *Les Mémoires d'outre-tombe* récit autobiographique dans lequel il manifesta contre le mythe de l'Empereur.

Le XIX^{ème} siècle, est l'époque des guerres, des révolutions, la littérature témoigne et

1- Georges, Pellissier, *Précis de l'Histoire de la littérature française*, Librairie Delagrave, Paris,1920. P,299

Inscrit tout car «il n'y-a pas un moment de l'histoire moderne sans qu'il y'ait de la littérature»¹ Les écrivains de cette période suivaient leurs prédécesseurs, Victor Hugo dans son roman "Les misérables", une critique de la bourgeoisie, en appuyant sur la pauvreté et l'inégalité de la société.

Mais ce qui caractérise cette œuvre est le langage utilisé par l'auteur, c'était le langage du peuple, son écriture est simple et réelle, le traitement de la barbarie du pouvoir par le style vulgaire "Argot" fait de l'œuvre un chef-d'œuvre.

Le siècle suivant connaît un éclatement industrielle, des progressions scientifiques et sociales, les réflexions ont changées, la société devenait plus civile, la presse a connu un développement considérable, les mouvements libéraux et existentialismes manifestèrent contre la colonisation et proclamèrent le droit de vivre libre, les auteurs prenaient en compte l'homme et son comportement dans la société, ces écritures tentaient de renouveler la vision du monde pour ancrer notre existence dans cet univers obscure.

La notion de la littérature n'a pris sa dimension sociale qu'à la fin du XVIIIème siècle précisément avec l'œuvre de M^{me} de Staël qui se présente: "*Je me suis proposé d'examiner quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et quelle est l'influence de la littérature sur la religion, les mœurs et les lois*"². Ensuite les écrivains dont la majorité étaient bourgeois écrivaient sur des thèmes actuels qui touchent les sociétés à titre d'exemple V. Hugo avec "Les Misérable", "Le Dernier jour d'un condamné", G. Flaubert " Madame Bovary" et H.de Balzac "la comédie Humaine, etc.

Au temps moderne, l'œuvre littéraire devient un produit qui exige une analyse historico-politique et sociale. Les grands critiques littéraires en France développent les démarches qui lient le sociale à la littérature, leurs recherches sont basées sur Taine et ses réflexions sur la race, le milieu et le moment.

La littérature et la sociologie sont deux disciplines que l'on rencontre dans une conférence universitaire prononcée par Gustave Lanson devant Durkheim en 1904.

1 - Khireddine, Tarek, *Littérature engagée*, 2016, n°:06, P, P.219,246

2- Robert Escarpit, *Sociologie de la littérature*, Paris, Presses Universitaires de France, collection. "*Que sais-je ?*", 8e édition, 1992 (édition originale en 1958), P, 14

« Mais la tâche propre et principale de l'histoire littéraire est de ne point juger les œuvres par rapport à nous, selon notre idéal et nos goûts, d'y découvrir ce que leur auteur a voulu y mettre, ce que leur premier public y a trouvé, la façon réelle dont elles ont vécu, agi dans les intelligences et les âmes des générations successive. »¹

En effet, les perspectives et les démarches qui s'intéressent au sociale littéraire sont évaluées en commençant par la sociologie de Durkheim, les marxistes des Lukács et Goldman, la sociologie de la littérature de Régine Robin et Marc Angenot et enfin la sociocritique du Claude Duchet qui est notre objet d'études.

1- La littérature maghrébine d'expression française

1-1-Aperçu historique

La littérature maghrébine d'expression française est née en Algérie dans les années 1930. Elle a connu une renommée mondiale avec les œuvres de Mohamed Dib **La grande maison (1952)**, et Kateb Yassine **Nedjma(1956)**. Cela marque le point de départ d'un style original avec l'utilisation de la langue de l'autre pour décrire un réel social d'un peuple qui a sa propre identité et sa culture particulière, que le système colonial voulaient enterrer.

Après l'indépendance, les écrivains retournèrent et renouvelèrent l'écriture réaliste, c'est le retour du référent, cette nouveauté nous la retrouvons dans l'écriture de Rachid Mimouni qui a été influencé par l'écriture du K.Yassine. C'est l'oralité que l'on trouve dans **Tombéza(1984)** et **L'honneur de la tribu(1989)**.

Les écrivains de la troisième génération prenaient en compte la quête identitaire des algériens qui avaient presque disparu avec l'instabilité économique et sociale qui allaient conduire le pays plus tard dans une période sombre.

La littérature maghrébine d' expression française reste fidèle au peuple malgré les manifestations contre la continuité de l'utilisation de la langue de l'autre. Quelques

1-Gustave, Lanson, *L'histoire littéraire et la sociologie*, Réédition dans Essais de méthode, de critique et d'histoire littéraire, Paris, Hachette, 1965.PP.1-19

écrivains cessent d'écrire comme Malek Haddad. Kateb Yacine c'est orienté vers l'arabe et le théâtre, d'autres continuent de rédiger en français car le style est différent, et le français n'est qu'un butin de guerre comme il a dit K. Yassine.

La majorité des écrivains de la littérature maghrébine d'expression française ont vécu et témoigné de la situation coloniale et postindépendance de l'Algérie. Ils écrivaient comme des historiens et comme des témoins, génération après génération.

Notre écrivain n'appartient à aucune génération d'écrivains de la littérature algérienne d'expression française, on peut le considérer comme un écrivain francophone dont il a choisit d'écrire en français dès son enfance. En effet, il n'a pas vécu la colonisation française, il était encore enfant mais, ce qui est évident c'est qu'il s'est souvenu de l'indépendance.

1-2 Aperçu général sur l'écrivain

Connu sous le pseudonyme Yasmina Khadra utilisé pour cacher son identité réelle, Mohamed Moulessehoul né le 11 janvier 1955 à Kenadsa wilaya de Bechar dans le Sahara de l'Algérie, fils d'un infirmier, envoyé dès son enfance à l'école des cadets pour suivre une formation militaire et continuer ses études. A l'âge de 23 ans il est devenu sous-lieutenant, le travail dans l'armée algérienne ne l'empêcha pas d'exercer son talent, entre 1984 et 1989, il a publié six productions, trois recueils et trois romans sous son vrai nom. C'était en 1990 et pour des raisons de sécurité qu'il commença à écrire sous le pseudonyme Yasmina Khadra qui se compose des deux premiers prénoms de sa femme, Yamina Khadra Amel.

Yasmina Khadra, écrivain algérien le plus lu dans le monde avec la plupart de ses œuvres sont traduites en plusieurs langues, dont quatre ont adapté au cinéma, *Morituri*(1997), *Les hirondelles du Kaboul* publié en(2002), *l'Attentat*(2005) et *Ce que le jour doit à la nuit* (2012).

Yasmina Khadra avait l'écriture dans ses veines dès son enfance, «*Je sais que je suis né pour écrire.*»¹, il choisit le français pour écrire ses romans, pour lui la langue française était un moyen d'enrichir sa carrière et lui permettait d'avancer. Il publie un roman presque

¹- Lucie GEFFROY, L'orient littéraire, Yasmina Khadra, J'écris des livres qui dérangent l'Occident, 2007

chaque année, « *Depuis, cette langue me permet d'avancer, de m'enrichir. Elle me donne les moyens de m'exprimer plus largement que la langue arabe. Avec le français, je suis en transe, dans la fête, j'ai beaucoup plus de liberté.* »¹

L'écriture de Mohamed Moulessehoul est caractérisée par la simplicité des mots, riches du symboles, des métaphores et de significations. Chaque récit exige un langage différent qui est lié à l'Histoire et à sa société, cette particularité qui nous découvrons à chaque fois dans ses œuvres, c'est avec une écriture réaliste et surréaliste que l'écrivain plonge dans l'inconscient et vit chaque moment dans son histoire en rencontrant ses héros, les influence et influence par eux, « [...], *l'écriture reste encore pleine du souvenir de ses usages antérieurs, car le langage n'est jamais innocent : les mots ont une mémoire seconde qui se prolonge mystérieusement au milieu des significations nouvelles*[...]»²

2- Présentation et résumé de l'œuvre

Les origines bédouines de cet écrivain est apparu précisément dans ce roman *le sel de tous les oublis*, dont la générosité et la vie simple caractérisent ses personnages, dans une Algérie qui souffre encore des effets de la colonisation française.

Le roman est apparu le mois d'août 2020, Yassmina Khadra tisse son intrigue sur un personnage intellectuel qui prend son fardeau sur ces épaules, il est devenu égoïste, et oublie la nécessité de s'intégrer dans le groupe social où l'Algérie a besoin de lui et de ses confrères pour qu'ils puissent poursuivre leurs missions.

Le sel de tous les oublis était le dernier roman de l'écrivain Yasmina Khadra avant l'apparition du roman *Pour l'amour d'Elena*. Nous avons constaté que l'auteur a remonté à une période sensible dans notre histoire. Une période d'espoir et de désespoir au même temps. Le 1963 presque une année après l'indépendance, le peuple fêtaient encore sa victoire, le colon était parti, la souveraineté revenait au peuple.

Année après année, les contre-révolutionnaires président l'Etat. La liberté que le peuple sacrifie, l'instabilité économique et politique ont bouleversé la société algérienne.

1 - Ibid.

2 -Roland, B, *Le degré zéro de l'écriture suivi de nouveau essai critiques*, Seuil,1972,P,21.

L'armée qui est la protectrice du peuple devient le premier ennemie qui la menace.

Le discours politique à l'époque a réussi à donner une vision d'espérance pour un avenir différent, les écrivains prévoyaient un futur sombre, l'échec du système confirme l'incertitude de cette élite culturelle.

Ce qui caractérise aussi cette période est l'assassinat et l'enlèvement injustifiés du symboles de la révolution algérienne qui mettaient le peuple sur les rails de la paix.

Les profiteurs comme les harkis et leurs fils ont gagné des postes élevés dans tous les domaines. L'écriture est le seul moyen de défendre ce pauvre peuple et protéger son pays, elle était et restait l'arme la plus puissante qui dévoile la trahison du système, la nouvelle ère de l'indépendance n'est qu'une prolongation de l'ancien colonisateur mais d'une façon indirecte.

Notre histoire débute en Algérie, dans un petit village de la wilaya de Blida, au printemps 1963. Le protagoniste, dont nous allons suivre les péripéties, se nomme Adem Naït Gacem.

Il vit avec sa femme Dalal et exerce la profession d'instituteur de CP, une existence des plus banale jusqu'au jour où son épouse lui annonça qu'elle le quittait pour un autre.

Sous le choc, ne pouvant se résoudre à accepter cette nouvelle réalité, faisant face à la solitude et au manque, il laisse tout tomber : travail, village pour se noyer dans l'alcool espérant tout oublier ...

Il erra de village en village, de rue en rue, avec sa souffrance et cela durant des années. Par chance, la providence plaça sur son chemin de nombreuses âmes charitables pour l'aider à survivre. Il fit même un passage dans un centre hospitalier psychiatrique.

Ce long et tortueux périple le conduisit finalement dans une ferme où il fut recueilli par des paysans Mekki et sa femme Hadda.

Ce dernier, qui souffrait d'un handicap physique l'empêchant de se déplacer, était sur le point de se faire déposséder de ses terres par les autorités locales. Adem fut reçu par ce couple avec la plus grande des hospitalités : il ne manquait de rien et avait à présent un toit sur la tête. Le frère de Hadda lui demanda d'écrire une lettre destinée au président de la république pour essayer d'intervenir en faveur de Mekki .

Au fur et à mesure que le temps passa, notre héros tomba amoureux de Hadda car elle lui rappelait son ex épouse. Il finit par lui raconter son histoire, la séparation qui le

conduisit a cette vie de vagabond.

Hadda refusa les avances de notre héros, et ce dernier ne pouvant accepter ce nouvel échec décida de tuer Mekki en l'étouffant avec un oreiller pensant la libérer.

Elle prit un fusil et lui tira.

A travers cette histoire Khadra nous a mis dans un espace joyeux et effrayant. joyeux par l'indépendance, la solidarité qu'Adem vivait durant son périple, sa place comme un homme instruit est remarquable, les traditions des villageois l'une des symboles de l'identité algérienne, la femme le symbole de l'amour, de la stabilité et du courage.

Effrayant par l'absence de la liberté, la bureaucratie, l'enlèvement, l'assassinat et les faux technocrates symboles des gérants impitoyables sont les causes de l'instabilité politique et sociale.

3- Choix du corpus

Il existe plusieurs critères pour choisir un corpus de recherche, nous choisissons ce roman et cette méthode pour différentes raisons;

La première des choses est le titre qui nous attire et nous a donné une sensation du mal qu'il faut l'oublier, la deuxième est pour quoi l'auteur avait traité la société précisément à cette période, et quels sont les effets de cette période sur tous ce qui se passe maintenant.

L'analyse de ce roman nous permettra de dévoiler les caractéristiques de la société au bout de l'indépendance, et comment l'auteur la décrit par rapport au réel. En outre l'écrivain aborde le thème de la femme, un sujet que l'on trouve dans tous ses écrits.

L'œuvre *le sel de tous les oublis* un roman idéologique dont l'auteur crée un champs social parfait, les intellectuels ont une place considérable dans le groupe social, la femme qui est le symbole de la culture, de l'identité et la base de la société, la solidarité et les traditions qui semblent appliqués plus que la religion.

L'histoire du roman se passait dans la période de 1963 et 1965 dont Ahmed Ben Bella était le premier Président de la République Algérienne, elle paraît ancienne et nouvelle, le déplacement du héros en rencontrant des personnages nous offre un récit riche des symboles sur le plan thématique et discursif à la fois, elle est pour nous un sujet intéressant pour aborder les idéologies de l'auteur sur une réalité historique.

Notre thème est une étude sociocritique du *Le sel de tous les oublis*, cette étude qui se base sur une analyse profonde du thème de la femme, de l'homme et leurs rôle dans la société algérienne dans une période remarquée. Pour cette étude nous essayons de répondre à la problématique suivante; quelle est l'idéologie que nous pouvons attendre de la société du roman par rapport à la société du référent.

Pour répondre à cette question centrale nous suggérons les hypothèses suivantes; L'auteur tisse son récit sur un personnage qui perd le sens de la vie à cause d'une femme, et perd sa vie à cause d'une autre. En outre, la guerre qui semble finie n'a pas préservée la paix prévue. Donc, nous essaierons de découvrir la place de la femme durant les années 1963; et savoir l'influence du système postcolonial sur la société du roman dans un pays qui proclame sa résilience.

L'objectif principal dans ce travail est d'aborder les thèmes traités dans le roman *le sel de tous les oublis*, nous choisissons une étude sociocritique qui nous permettra de bien comprendre les circonstances sociales et politiques que le peuple vivait à cette période clef dans l'Histoire de l'Algérie.

Nous avons subdivisé le travail en trois chapitres; le premier chapitre théorique concernant l'approche sociocritique, nous allons voir en détail sa naissance, son évolution par rapport à la sociologie de la littérature, et ses outils principaux pour l'appliquer sur une œuvre littéraire. Dans le deuxième chapitre qui est intitulé étude paratextuelle et analyse des personnages, nous présenterons quelques éléments paratextuels comme la première de couverture et le titre pour comprendre le cadre général du roman, ensuite nous allons s'appuyer sur l'étude des personnages principaux, symbole et signification pour déterminer les liens entre eux. Dans le dernier chapitre qui s'intitule les discours sociaux nous allons distinguer les différents discours sociaux dans le roman.

CHAPITRE I

HISTORIQUE DE LA SOCIOCRIQUE

Tout travail de recherche à besoin d'être conduit sous l'autorité d'une méthode. Et Toute approche est considérée comme un outil essentiel d'étude, elle comporte tant de concept qui seront au service propre à l'analyse et démontrer la manière dont elle fonctionne dans d'autre espace de recherche auquel elle est rapportée.

Cette recherche se base sur l'approche sociocritique de Claude Duchet. Nous proposons d'abord de connaître la relation entre la sociologie de la littérature et la sociocritique. Ensuite nous avons développé le concept de cette dernière comme une approche littéraire, sa dimension historique et sa définition en s'appuyant sur la perspective de Claude Duchet.

Donc, à travers cette étude nous allons tenter de distinguer les diverses structures sociales présentés dans notre corpus. Puis nous allons essayer d'analyser les relations qui régissent les membres de cette société .

1-L'émergence du concept la sociocritique et ses premiers fondateurs

Madame de Staël était parmi les premiers théoriciens qui ont consacré ces travaux pour dégager les relations entre la littérature et les institutions sociales, elle est l'une des de premiers critiques qui traitent la littérature d'un point de vue historique et social surtout dans son œuvre capitale publié en 1800, *De la littérature considéré dans ses rapports avec les institutions sociales*, sa fois de la liberté, la vertu, les lumières, qualités nécessaire à la gloire. « je me suis proposée d'examiner quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et quelles est l'influence de la littérature sur la religion, les mœurs et les lois .»¹

L'action littéraire pour elle, est le résultat d'un grand nombre d'évènements sociopolitique et historique. En effet , il est obligatoire d'interroger la littérature et ses variation car tout produit littéraire est le résultat d'un grand nombre d'événement sociopolitique et historique.

Mais au XXème siècle, d'autres études sur la socialité du texte ont été apparues juste

1 - Robert Escarpit, *Sociologie de la littérature*, Paris, Presses Universitaires de France, collection. "Que sais-je ?", 8ème édition, 1992 (édition originale en 1958), P, 14

après des études faites par les marxistes sur la socialités des textes littéraire. Selon George Lukacs : « *les œuvres doivent être étudiées dans leur contexte social et historique qu'il s'efforce de reconstituer et d'analyser, dans ses deux ouvrages majeurs de critique littéraire.* »¹. Ces oppositions sont ensuite reliées aux contradictions sociales plus large entre la vie et l'œuvre. Ce que Lukacs cherche de toute évidence est un moyen pour médiatiser ou dépasser ces oppositions dans son grand livre de critique littéraire du XXème siècle, *la théorie du roman*. Lukacs, voulait révéler les lois objectives cachées à l'œuvre dans la constitution de la société comme telle, mais dans son ouvrage *Le roman historique*, l'ouvrage critique majeur de Lukacs, est une étude fondamentale du genre du roman historique, « *La compréhension est un problème de cohérence interne du texte qui suppose qu'on prenne à la lettre le texte, tout le texte et rien que le texte* »².

L'objectif de la sociocritique est de renouveler l'approche sociologique et de montrer que toute production artistique relève de la pratique sociale.

*« La sociocritique prétend tenir les deux bords d'un dilemme ou d'un paradoxe. D'une part, le texte littéraire est immigré dans le discours social, les conditions même de lisibilité du texte ne lui sont jamais immanentes et ceci en apparence la prive de toute autonomie. Cependant l'attention sociocritique est vouée d'autre part à mettre en valeur ce qui fait la particularité du texte comme tel, à faire voir les procédures de transformations du discours en texte. »*³

L'objectif de la sociocritique et de renouveler l'approche sociologique et de montrer que toute production artistique relève de la pratique sociale.

2-La sociocritique et la socialité du texte

La sociocritique est une méthode d'analyse du texte littéraire qui se diffère des autres méthodes par le fait qu'elle fait de la société son centre de recherche et d'intérêt. Par socialité, il faut entendre tout ce qui manifeste, dans le roman, la présence hors du roman d'une société de référence et d'une pratique sociale, ce par quoi le roman s'affirme

1 - Lukacs Goldmann, *Marxisme et science humaine*, Paris, Gallimard, 1970, P,3

2 - Claude DUCHET , *Position et perspectives*, édition Seuil, Paris, 1989, P,66

3 - Marc Angenot « *Que peut la littérature ? Sociocritique littéraire et critique du discours social* », dans Jacques Neefs et Marie-Claire Ropars (éd.), *Op, Cit.*, PP. 9-27. P, 19

dépendant d'une réalité socio-historique extérieur à lui . Claude Duchet a affirmé à Patrick Maurut dans des entretiens,

« le principe (de la socialité du roman) était que la fiction narrative installait. Construisait un espace, un temps, un être, ensemble, un système de codes, un système de relation et d'interlocuteurs, un complexe de normes, de valeurs hiérarchisées qui ne pouvaient pas se référer à un modèle ou une forme d'organisation du social ou encore une forme socialisée du réel. »¹

Donc, les années 1970-1980 sont marquées par un approfondissement du fossé entre les études considérées comme « externe », pratiquées par des historiens, des philosophes et des sociologues, et les études dites « interne » chez les littéraires, le début des années 1970 voit l'émergence de la sociocritique.

Des sociocritiques, devait-on dire parce que Claude Duchet et Edmond Cros ont élaboré chacun au même moment, un arsenal théorique, les deux théoriciens ont consacré leur travaux, se sont centrés sur la « *socialité du roman* ».

La sociocritique s'attache donc à mettre en évidence, à étudier et à analyser les marques du social dans les productions littéraires.

«[...]la sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire ? Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont le restituer au texte des formalistes sa teneur social .»²

La théorie sociocritique de Duchet se rapporte, pour l'essentiel, aux concepts de, société du texte ou du roman, société de référence, cotexte, discours social et sociogramme. Mais avant d'explicités ces concepts clés nous avons jugé nécessaire de parler d'un concept aussi utile à savoir « *l'autonomie relative* » que la sociocritique a trouvé important pour rapprocher le texte littéraire qui consistait à définir le texte comme une totalité sociale signifiante relativement autonome tout étant d'abord, un système de relation interne.

1 - Duchet Claude, Patrick Maurice, « Entretien de 1995 », p.03.

2 - Claude Duchet, « *Introduction. Positions et perspectives* », *Op. Cit.* P,15

Par conséquent pour constituer le sens du texte, on doit commencer par une étude de l'immanence, c'est-à-dire partir de l'intérieur pour aller à l'extérieur. Et afin de relativiser cette immanence, Duchet et ses confrères ont proposé la construction du sens à trois niveaux, Information, signe, et valeur. Pour Claude Duchet, la socialité est tout ce que le roman reflète de la vie sociale, « *La dimension de la socialité, née de la division de travail, liée aux structures de pouvoir, qu'elle est condition, mais produit de tous discours.* »¹. Il voulait affirmer que la socialité du texte met en parallèle la relation entre le dedans du texte et le dehors du texte.

A ce propos ajoute, Claude Duchet que la socialité est « *tout ce qui manifeste dans le roman la présence hors du roman d'une société de référence et d'une pratique sociale, ce par quoi le roman s'affirme dépendant d'une réalité socio-historique antérieure et extérieure à lui* »². C'est-à-dire que la société met en concordance ou interpelle cette relation entre le dedans du texte et le dehors du texte. Claude Duchet l'a définie comme des croyances réelles d'un individu ou de toute une société à travers la production de discours social. Duchet a affirmé à Patrick Maurut dans des entretiens,

« *le principe de la socialité du roman était que la fiction narrative installait, construisait un espace, un temps, un être ensemble, un système de codes, un système de relation et d'interlocuteurs, un complexe des normes de valeurs hiérarchisées qui ne pouvait pas se référer à un modèle ou une forme d'organisation du sociale ou encore une forme socialisée du réel.* »³.

Le principe de la sociocritique est d'étudier et analyser les marques du sociales dans tous qui est une production littéraire . Il est à noter que le concept de « socialité » avait émergé à la fin de XIXème siècle pour accompagner le développement de sociologie durkheimienne avant de disparaître.

3-La théorie sociocritique de Claude Duchet

3-1 Le hors texte et le cotexte

¹- DUCHET Claude, Première publication dans *Sociocritique* (Claude Duchet, dir.), Fernand Nathan, 1979, pp. 3-8.P,5

² - DUCHET Claude, op. cit, p,449

³- DUCHET, Claude, MAURUS, Patrick, « Entretiens de 1995 », p.03,

En 1971 , Claude Duchet à forgé le concept « la sociocritique » sorte d'analyse de lecture socio-historique, il est le premier qui a introduit l'histoire à son analyse, pour temps la sociocritique a utilisé le concept de « hors texte » pour manifester le lien au texte .

Claude Duchet ne lié pas le texte à son contexte social mais aussi au contexte historique. Le hors texte était toujours du texte ou du moins , adhérent toujours au texte pour expliquer ce phénomène, Duchet s'appuyait sur une tournure déjà existante, *les gravures hors texte qui ne sont pas le texte*, écrit Duchet reconnaissait ensuite que son choix conceptuel était pédagogiquement inefficace. Il avouait que « *hors texte était plutôt une métaphore du rapport du texte et du monde qu'une définition acceptable* »¹.

Puis après Duchet à renoncé à cette terminologie pour la remplacer par celle de « cotexte » qui n'envisage le texte que dans sa socialité. D'après lui, «le cotexte *est ce qui dans le texte ouvre à un dehors du texte, sur un ailleurs du texte, sur un domaine de référence avec lequel le texte travaille, avec lequel tous texte travaille* »² . Cela veut dire que le cotexte c'est qui travaille en même temps ce qui est écrit au même temps ce qui évolue au même temps, et ce qui est lu au même temps que le texte.

La sociocritique de Claude Duchet, le sujet est donc l'élément principal de l'analyse et non l'auteur, parce que l'idée d'engagement du texte ainsi que le sujet textuel est le fruit d'imagination d'un écrivain, dans lequel reflète la vision du monde extérieur ou le groupe social « *de point de vue sociocritique, l'accent n'est pas mis sur l'auteur, mais sur le sujet de l'écriture, qu'on ne peut évacuer en parlant [...]* »³.

Le but était clair pour la sociocritique, définir, élaborer sa propre théorie du texte, ce que veut signifier le néologisme socio-texte. Mais celui-ci cherchait aussi à dire que tout texte(défini comme cohérent et par sa cohérence) renvoie à autre chose que lui-même, mais qu'il contient c'est le cotexte ce qui va avec(et non à côté) Le cotexte, c'est toujours du texte. En établissant cette distinction, la sociocritique « libère » d'une certaine manière.

Le mot contexte. Il n'est pas question de le conserver dans son acception qui concerne ce qui n'est pas l'œuvre , ce qui l'entoure, ce qui se passe au même moment,

1 - Claude Duchet, Patrick Maurus, « entretien de 1995 », op. cit, p, 25

2 -Ibid. P,26

3- Claude Duchet, Sociocritique, Paris, Fernand Nathan, 1979, p. 06.

mais qui n'a jamais rien expliqué de l'œuvre et la titre inmanquablement du côté de la sociologie. Car le contexte des sociocritiques,

« N'est pas la totalité de l'univers, il est la portion de l'univers avec laquelle le texte travaille. Parler du cotexte d'une œuvre, c'est toujours partir d'une œuvre et de ce qui peut dialoguer du monde avec l'œuvre. Le lien est toujours problématique. L'espace contextuel est inscrite la présence de l'œuvre »¹

Cela ne peut se penser que de façon mobile et plurielle. « *A chaque sociotexte son cotexte* »², réalité que met au jour tous processus de traduction, car le cotexte ainsi reconsidéré est tout à la fois contexte de production et contexte de réception.

Claude Duchet a fixé trois concepts afin d'analyser le texte littéraire qu'on déjà cité le hors texte (la société de référence) le Co- texte (la société du texte) et le discours sociale. Donc la société du roman ou la société de référence est un univers fictif socioculturel dont l'écrivain se fait une idée de la société de référence à partir du contexte. Mais cette société, qualifie par Fischer de microsociété puise et se réfère à des pratiques sociales, c'est-à-dire à un espace social présenté comme extérieur au roman et que Duchet désigne par le concept de société de référence n'est autre que la manifestation de l'existence hors de l'univers romanesque c'est-à-dire la société historique, le texte selon lui le hors texte résume la référence en rassemblant les repères spatio-temporels et les codes sociaux intégrés dans le texte , « *la référence suppose le hors texte, lieu ou se rencontre le lecteur réaliste et son auteur, mais ne se confond pas avec lui. Elle l'englobe mais le dérobe* »³.

C'est donc une source ou l'auteur puise des faits sociaux qu'il transformera ensuite en faits littéraire. Il est à signalé que la dite société ne se limite pas à désigner seulement la société à laquelle se réfèrent ses pratiques sociales ainsi que les usages qui lui servent des modèles, mais s'étend pour englober également des objets, des dogmes. En un mot, la

1 - Duchet Claude , Maurus Patrick, *Un cheminement vagabond, Nouveaux entretiens sur la sociocritique*, Paris, Honoré Champion, 2011. P,45

2 - Pierre Popovic, *La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir*, pratiques n° 151/152, 2011, pp.1-33, P,22

3- Claude Duchet, « Une écriture de la socialité », op.cit .p 451

civilisation dont se réclame l'écrivain. Stendhal « *Le roman, est un miroir que l'on promène le long d'un chemin.* »¹. Donc la référence reste un miroir de la société .

3-2- Le discours social

En prenant sous sa responsabilité la responsabilité la reproduction des pratiques sociale, le roman tend à véhiculer des discours sur les problèmes de société sur les aspects spécifique aux communautés humaine qui se manifestent dans le texte comme l'expression de la socialité du roman. Selon DUCHET l'analyse sociocritique est caractérisée par le discours social véhiculé par le roman lui-même en plusieurs sens grâce à certains discours social qui sont présent dans le roman « *l'ensemble langagier ou discursif pouvant caractériser un certain moment historiquement et socialement défini, selon des découpages plus ou moins justifiés* »². De ce qui précède, il résulte que le discours social abrite l'ensemble des pratiques discursives couvrant l'ensemble des activités sociales (de la politique de la religion, du droit, du discours scientifique de l'histoire, ...). Cet écho du social peut apparaitre sous forme de maxime, de proverbes c'est-à-dire le discours reposant uniquement sur l'opinion commune. Donc le discours englobe toutes activités sociales qui se présente dans le texte ,les discours sociaux sont des représentations de l'opinion publique de la société du roman portant dans leur mouvance des dogmes de connaissances ou des modes de pensée et convergeant ,en dépit de leur contradiction, vers un nombre variable de noyaux conflictuels appelés sociogrammes .

le sociogramme ne fit son apparition que tardivement dans l'analyse sociocritique de Claude Duchet , mais avant de le définir il faut rappeler que sa dénomination est tardive dans les travaux de Duchet. Pour lui il faut faire apparaitre l'existence, le sociogramme n'est pas donc une donnée en soi mais un outil conceptuel qui le définit comme « *un ensemble flou, instable, conflictuel de représentations partielles en interaction les unes avec les autres, centré autour d'un noyau lui-même conflictuel* »³.

Apparemment le discours dans les œuvres littéraire et spécifiquement le discours du roman se rajoute aux autres discours de la société politique, culturel et économique. Duchet

¹ - Nancy Oddo, Laurence Rauline, Alain Couprie, Johan Faerber, *Bescherelle Chronologie de la littérature française du moyen âge à nos jours*, Hatier, Paris, 2014.P, 196

² - Claude DUCHET, Patrick MAURUS, « Entretien de 1995 », op. cit. P,15

³ - DUCHET, C, La Méthode sociocritique, exemple d'application , le sociogramme de la guerre, P,P.32-53

affirme que le discours social n'est qu'une interprétation et une représentation de l'avis publique de la société, il ne s'agit pas dans un texte, d'un seul discours social, mais d'une multitude de discours qui sont autant de propos tenus sur autant des thèmes donnés.

Dans ce chapitre nous avons évoqué les plus pertinentes des théories sociocritiques qui ont influencées l'histoire littéraire et à présent, nous allons constaté son importance pour une lecture sociale et historique de l'œuvre littéraire. Cette démarche a ouvert d'autres perspectives en basant sur les principes de Claude Duchet tel que Pierre Zima *sociologie du texte* en s'appuyant sur deux éléments essentiels, l'interprétation du discours sociolinguistique et l'analyse textuel par rapport au contexte social.

CHAPITRE II

ANALYSE PARATEXTUEL ET ÉTUDE DES PERSONNAGES

1- L'étude du paratexte

« *Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public* »¹

Le texte ne peut pas être seul, il existe des éléments autour de lui, qui ont des marques significatives destinées au public. Donc avant d'engager à la lecture, le lecteur découvre au premier lieu des éléments paratextuels, qui ont un ensemble de signes qui nous oriente vers les grands axes de l'histoire. En outre ces éléments attirent notre attention pour savoir plus et tenter de les déchiffrer.

En effet le paratexte est souvent lié à son texte et son auteur que nous savons pas souvent s'il l'appartient ou non, selon Gérard Genette. Les éléments paratextuels comme le titre, sous-titre, le nom de l'auteur, et les illustrations, sont les éléments qui accompagnent le texte et lui donne une présence.

« [...] nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa « réception » et sa consommation, sous la forme, aujourd'hui du moins, d'un livre. »²

Donc, les éléments paratextuels ont une grande importance pour le lecteur et pour l'auteur, ils font le lien entre eux, l'auteur est présent par les composants de son livre et le lecteur devient curieux et cherche à comprendre le contenu par ces éléments là.

Certes, *le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra est riche d'indices paratextuels. Le paratexte de ce livre nous donne plusieurs informations qui nous aide à bien comprendre avant même de commencer la lecture.

1-1 La première de couverture

1 -Gérard, G, Seuil, 1987.P,1

2 - Ibid. P, 4

La première de couverture est la première page de livre. Première rencontre entre le livre et le lecteur , un regard spontané qui se transforme en action de vouloir savoir en plus, de lire. Sur ce sujet G. Genette dit,« *La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage répond de la couverture elle même totalement ou partiellement, d'un nouveau support paratextuel qui est la jaquette.*»¹

La première de couverture éveille la curiosité du lecteur afin qu'il se lance dans l'aventure de la lecture pour déchiffrer, analyser et dévoiler ce que cache cette dernière.« *la fonction la plus évidente de la jaquette est d'attirer l'attention par des moyens plus spectaculaires qu'une couverture ne peut ou ne souhaite s'en permettre* »².

La première de couverture du roman est pleine d'informations qui nous oriente vers l'idée de l'auteur.

Comme dans tous les livres la première des choses que nous lisons est le titre, qui est dans notre corpus *le sel de tous les oublis*, une phrase nominal qui commence par un majuscule et le reste en minuscule ,de taille grande en gras, de couleur noire, une couleur froide, sombre, triste, et négative, *contre couleur de toutes couleurs[...]. Le noir, comme couleur marquant la mélancolie, le pessimisme, l'affliction ou le malheur*"³.

Plusieurs civilisations présentent le noir comme la couleur de deuil « *Le deuil noir c'est la perte définitive, la chute sans retour.* »⁴

La deuxième des choses étant le pseudonyme de l'auteur Yasmina Khadra au sommet du roman, taille de police grande, écrit en rouge qui met le nom de l'auteur en évidence par rapport au titre.

La couleur de l'écrivain est en rouge, couleur du feu et du sang, elle symbolise le danger, l'interdiction, la force et la vie «*le rouge vif, diurne, solaire, centrifuge incite, lui, à l'action, il est l'image d'ardeur et de beauté* »⁵ .

En bas, nous trouvons la maison d'édition « CASBAH Editions ».

L'illustration est l'image choisie pour le roman. Elle est considérée comme le résumé de l'œuvre. Certes l'image est significative, que chaque élément donne des explications sur le

1 -Gérard. G, Seuil, 1987.P,18

2-Ibidem

3-Jean, Chevalier, Alain,Cheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, édition Robert Laffont,1969, P,674

4- Ibid. P, 671

5- Ibid. P, 832

choix, qui présente la deuxième lecture du texte. Le titre et l'illustration deux éléments qui se complètent l'un avec l'autre, ils préparent le lecteur de pénétrer le cœur de l'œuvre.

1-2 Le titre

Le titre un élément essentiel dans tout écrit, il désigne le texte et le différencie des autres. Il est défini par Gérard Genette comme suit,

« Tel que nous l'entendons aujourd'hui est en fait, au moins à l'égard des intitulations anciennes et classiques, un objet artificiel, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques, les libraires, les bibliographes... »¹

Le titre nous fait un appel, il nous éveille pour découvrir l'histoire préalable qui se déroule dans l'esprit de lecteur, il l'accompagne jusqu'à la dernière page, c'est le repère des idées, *«Sorte de drapeau vers lequel on se dirige; le but qu'il faut atteindre, c'est expliquer le titre. »²*. Selon Claude Duchet le livre est destiné au public, il a donc une relation directe avec la société. Le rôle de titre n'est pas seulement de séduire le lecteur mais il a une fonction commerciale pour le livre et son auteur, *« interroger un roman à partir de son titre est du reste l'atteindre dans l'une de ses dimensions sociales, puisque le titre résulte de la rencontre de deux langages de la conjonction d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire. »³*.

Le titre de notre corpus est *Le sel de tous les oublis*, polysémique représentant une image métaphorique, cette phrase nominale qui nous offre plusieurs significations de chaque mot « sel », « oublis » .

" Sel " sens grammatical, *est un nom masculin qui signifie une substance(chlorure de sodium) blanche, soluble dans l'eau, qui sert à l'assaisonnement et à la conservation des aliments⁴*. Le sel donc est utilisé pour la conservation des aliments, comme on l'ajoute dans la vie quotidienne pour donner du goût à un plat qui en manque.

1-Gérard, Genette, Seuil, 1987. P, 34

2-Ibid. P,40

3- Duchet Claude. La Fille abandonnée et La Bête humaine, éléments de titrologie romanesque. In: Littérature, n°12, 1973. pp. 49-73. P,55

4- Le Robert Poche, nouvelle édition 2015. P,657

Le sel peut avoir d'autre sens symbolique différent d'une civilisation à une autre, les Romains jetaient du sel sur les terres qu'ils avaient quittées pour les rendre stériles.

Au Japon le sel est considéré comme un purificateur, la mer est salée et amère mais il possède une puissance de purification.

Au Danemark, si le sel renversé est sec il porte le bonheur, s' il est mouillé il apporte le malheur.

«Oublis » est un nom masculin qui signifie défaillance de la mémoire, portant soit sur des connaissances ou aptitudes acquises, soit sur les souvenirs; des fais d'oublier. »¹. L'auteur avec ce titre "le sel de tous les oublis" veut que Adem retrouve le bonheur par l'assèchement de la mer et marche sur le sel blanc comme une nouvelle page blanche est vide pour lui donne un autre espoir, purifie sa mémoire et reprend sa vie en mains. En outre les larmes sont salée, elles coulent d'un cœur brisé, d'une âme perdue dans cette pauvre Algérie. Tous les gens qu'ils rencontre veulent l'aider, Adem garde le silence, il perd la confiance, il oublie la réflexion dès le départ de Dalal, il abandonne lui-même

«Si ton monde te déçoit sache, qu'il y en a d'autre dans la vi, sèche la mer et marche, sèche la mère et marche sur le sel de tous les oublis. »²

1-3 Analyse de l'image

Dans cette image on trouve deux personnes, le premier est un chevalier, il est dans un état de mouvement, de part sa position sur le cheval, une épée dans la main gauche, la cravache dans la main droite, le cheval semble courir par le mouvement de sa queue. Le deuxième monte sur un âne les mains vides, il est stable.

Entre les deux il y a un pont, qui signifie un changement d'état . Le chevalier perd son cheval, il retourne sur un âne sans arme, il a manqué sa mission.

¹ - Ibid. P,506

² - Yasmina, K, *le sel de tous les oublis*, édition Casbah,2020. P, 23

Cette illustration nous présente un jeu de couleurs qui mêle le bleu et le noir on obtient le bleu nuit, l'ajout des gouttes d'eau élargit l'espace de la couleur bleue. L'arrière-plan est blanc.

Le bleu couleur du ciel et de la mer, dans la nature on le voit comme le plus net et clair avec la couleur blanche, par sa transparence qui donne une sensation de calme, de tranquillité et de peur. « *Le bleu est la plus immatérielle des couleurs, la nature ne le présente que fait de transparence, c'est-à-dire de vide accumulé, vide de l'air, vide de l'eau, vide du cristal ou du diamant* »¹ .

Les chevaliers se noient dans le bleu c'est-à-dire dans le vide, ses transparences représentent la perte, la faiblesse et la soumission.«*La pensée consciente y laisse peu à peu la place à l'inconsciente, de même que la lumière du jour y devient insensiblement lumière de nuit bleu de nuit* »²

Donc, le passage du au bleu nuit symbolise une mutation positive vers le négative, c'est le choix d'obéir à des forces mentales construites par le désespoir et la faiblesse.

I-4- Étude de la quatrième de couverture

La quatrième de couverture est la page dernière extérieur du livre, elle contient généralement un petit résumé du roman ou une présentation générale sur le contenu du livre avec une petite biographie de son auteur. En bas on trouve un code barre, le prix et la maison d'édition.

Dans notre œuvre la quatrième de couverture contient le nom de l'auteur Yasmina Khadra à premier ligne après le titre *Le sel de tous les oublis*, ensuite un petit résumé qui met le lecteur directement dans l'histoire "*lorsqu'une femme claque la porte et s'en va , elle emporte le monde avec elle. Adem Naït Gacem l'apprend à ses dépens*"³.

Yasmina Khadra est un écrivain célèbre, c'est pour cela que nous n' avons pas trouvé sa biographie comme dans la majorité des romans, ils ont présenté ses œuvres qui ont été traduites en plusieurs langues et en ajoutant sa photo.

1 - Jean, Chevalier, Alain, Cheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, édition Robert Laffont, 1969. P, 129

2 - Ibid. P, 130

3- Yasmina K, *le sel de tous les oublis*, édition casbah, 2020. P

2- Etude spatiotemporel

Par le cadre spatiotemporel précisé dans le roman, les évènements deviendront clairs pour que nous puissions définir le texte par rapport le dehors du texte. L'auteur tisse son récit dans un contexte historique qui est après l'indépendance où le pays heurte un changement absolu.

2-1 Le temps

Dans ce roman, l'auteur déclare que l'histoire se déroule au printemps 1963 jusqu'à 1965. C'est la période où Ben Bella était président de l'Algérie. Cette Algérie qui saigne et que les profiteurs pillent leurs butins de guerre, les pauvres vivaient dans le chaos en gardant l'espoir, « [...] C'était un beau jour de mai de l'année 1963. »; « [...] En cette fin de janvier 1965, tandis que la Peugeot 203 noire officielle tressautait sur la piste, le commissaire politique Ramdane Bara, trente et un ans, lunettes de soleil [...] »¹

2-2- L'espace

Chaque récit romanesque exige une dimension vraisemblable, a besoin d'un espace pour tisser l'histoire où agissent les personnages, c'est le cas de notre corpus où le héros pérégrine d'un lieu à un autre.

Le sel de tous les oublis est un récit qui présente le personnage principal se déplaçant dans un espace ouvert, les lieux semblent vides et loin l'un des autres à partir de son domicile à Oued Mazafran jusqu'à Blida, vers le sud-ouest de massif Ouarsenis et fini son vagabondage en s'installant dans une ferme au douar de *Ouled Lahcène* à Tiaret.

La majorité des habitants vivaient dans les *douars*, ce sont des villageois, c'est l'espace rural qui caractérise cette période de l'Algérie dont l'agriculture est la source de vie. En outre la terre est leurs âmes, qui ne protège pas sa terre ne protège pas son honneur.

Tous les lieux qu'Adem traversent sont des villages et des bourgades, les villageois ont un regard incompréhensible par rapport aux citadins, ils les considèrent comme des

1- Ibid. P,117

étrangers, « *Je vois, les citadins ont horreur de la vie rurale. Je me demande ce qu'elles trouvent d'attachant en ville ou tout le monde est étranger à tout le monde. Chez nous personne ne peut se passer de l'autre.* »¹.

Le choix de cet espace représente une société modeste et digne où se cache un honneur que la France n'a pu détruire, des villageois d'une identité algérienne pure et indélébile.

2- L'étude des personnages, symbole et signification

2-1- La notion de personnage

Dans cette partie nous allons travailler sur la sémiotique, la signification des personnages principaux et les thèmes traités dans le texte mais avant de dégager les personnages principaux du roman, on va montrer le sens général du mot *personnage*, qui est un élément indispensable dans toute création littéraire, «*Le terme personnage est apparu au XVème siècle, il vient du latin persona qui désignait le masque qu'un acteur portait sur scène comme il peut signifiait aussi une personne réelle ayant joué un rôle important dans l'histoire* »², le personnage au début présente un actant du théâtre, après le personnage possède une force thématique dans le récit.

Tout roman est fondé principalement sur ses personnages, l'auteur crée son monde à partir de des êtres qui non aucune existence loin de la lecture de l'œuvre, car c'est le lecteur qui lui donne une vie. L'auteur produit un univers fictif où chaque personnage a un nom, une allure, un passé et une action, « *Le personnage est un être de fiction, crée par le romancier ou le dramaturge que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une personne réelle.* »³.

La production de ces êtres, présente une matière importante pour l'analyse de l'œuvre, car ils n'ont qu'un reflet du réel. Par leurs langages et leurs réactions nous vivons leurs histoires et comprendre le contexte sociohistorique du récit, Les personnages ne sont qu'une illusion du réel, « *Les personnages et les situations de ce récit étant purement*

1 - Ibid. P,270

2 - Fabula.com

3- Armand Colin, Dictionnaire de critique littéraire, sejer, Paris 2004. p155

fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ne saurait être que fortuite.»¹

L'auteur transcrit ses héros selon leurs comportements réels, leurs pensées positives ou négatives qui ont une relation directe avec le champs spatiotemporel du roman. Donc les personnages se présentent selon le point de vue du narrateur, c'est-à-dire sa focalisation. Elle est zéro, le narrateur transcrit ses personnages d'une vision de dieu, il connu tous, sait tous et dit tous sur leurs réflexions, leurs sentiments et qu'est ce qu'ils peuvent faire. Ou externe dont le narrateur décrit que ce qu'il se passe à l'extérieur du récit. En fin focalisation interne, le narrateur transmet ce que le personnage dit ou sait qui peut être lui ou un autre personnage.

Donc, l'étude de personnage nous aide à bien appliquer la méthode sociocritique, comme elle nous aide à comprendre le texte.

« En tant que concept sémiologique le personnage peut se définir comme une sorte de morphème doublement articulé, morphème migratoire manifesté par un signifiant discontinu (un certain nombre de marques) renvoyant à un signifié discontinu (le sens) ou (la valeur) des personnages. »²

Certes, l'écrivain donne une valeur signifiante à ces êtres en papiers que le lecteur cherche à les relier par rapport au référent, le choix des noms, les caractéristiques des personnages et la situation sociale tout ça possèdent une analyse profonde pour déchiffrer chaque action présenté par ces personnages.

2-2- Etude des personnages principaux

Adem Naït Gacem est le personnage principal du roman, naquit dans un village à Blida, sa famille était pauvre dont l'Algérie était encor sous la colonisation française. Il avait abattu tous les difficultés pour étudier et devenir un avocat. mais les indigènes n'ont pas les mêmes droits que les autochtones. Alors Adem choisissait l'enseignement.

l'instituteur reconnaît Dalal à Blida, ils se marièrent après quelque mois de leurs premier rencontre. Après cette dernière l'a quitté. Il ne peut pas vivre sans elle, il a préféré quitter le village et aller vers l'inconnu.

1- Gérard, G, Seuil, 1987. P, 125

2 - Mathieu, Jean-Luc Jean, *Le personnage un être de papier*. 2016. P, P. 1, 18.

Adem est le héros, son nom est le référent du Adam le père de l'humanité, "*Quelles que soient les traditions et les exégèses que plusieurs livres ne suffiraient à résumer- Adam représente le premier homme*"¹.

Il représente les intellectuels d'Algérie qui ont une grande responsabilité pour défendre leur existence et leur résilience à travers le soutien des autres, "*Il s'appelle Adem. Tu te rends compte, Mekki ? Adem ... N'est pas un heureux présage?. [...], C'est Dieu qui t'envoie*".²

Alors le choix du nom Adem possède une immense signification et une valeur référentielle, ce référent représente le père de l'humanité mais il présente aussi le péché originel, « *Adam symbolise la faute originelle, la perversion de l'esprit, l'usage absurde de la liberté, le refus de toute dépendance.* »³.

Dalal, l'épouse d'Adem, a grandi parmi les européens, Adem l'a rencontré à Blida, elle a passé sa vie à s'envoyer avec lui.

Dalal en aimait un autre, elle laissa son époux et est partie sans donner d'explications. Elle prit ses valises en carton et part en silence. Adem n'a rien fait pour l'empêcher de partir, il garda le silence et se noya dans le vin et choisit le vagabondage.

Adem est seul, autonome, il perd le "dalel" de sa vie. Son âme est morte il reste qu'un corps qui ne sait pas où aller.

Le musicien, ce personnage rencontre Adem dans une gargote, il comprit la situation terrible de ce dernier par son comportement. Cet aveugle est considéré comme le premier conseiller de l'instituteur qui chante avec sagesse, « *Si ton monde te déçoit sache, qu'il y en a d'autre dans la vie, sèche la mère et marche sur le sel de tous les oublis.* »⁴

Ilyès Akerman: professeur et directeur du centre psychiatrique Joinville situé à Blida. Un docteur cultivé intéressé par la littérature dont il partagera ses idées sur un certains écrivains algériens et russes, « *Nicolas Gogol... Excellent choix de lecture, monsieur l'instituteur. J'espère que vous vous intéressez aussi à nos écrivains. Nous avons de*

1- Jean, Chevalier, Alain, Cheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, édition Robert Laffont, 1969. P, 7

2- Yasmina, K, *le sel de tous les oublis*, édition casbah. P, 194

3 - Jean, Chevalier, Alain, Cheerbrant, op. cit. P, 8

4- Yasmina, K, op. cit. P, 32

*sacrées peintures : Dib, Zakaria, Sénac, Mammeri...»*¹. Le professeur traita Adem comme un ami. il lui conseilla de retourner à ses responsabilités dont L'Algérie a besoin de ses confères.

Michael ou Mika le nain , fils d'un homme musulman et riche qu'il a laissé à coté de la porte d'un couvent à cause de sa forme « *il attendait un héritier digne de son sang.*

*Aussi, lorsqu'il a constaté que Dieu lui fourguait un monstre, il m'a empaqueté et retourné sur- le- champ à l'envoyeur »*². Les nonnes se sont occupées de lui, elles lui ont appris à lire et à écrire.

Malgré sa taille physique, sa sagesse et sa philosophie dépassent son temps , il consacrait sa vie pour un autre, son principal objectif était de trouver un ami « *De toutes les façons, on est toujours le nain de quelqu'un »*³.

Mika était l'accompagnant, le conscience et l'inconscient de l'instituteur, il est son ombre et son ange gardien qui le protégeait à chaque fois qu' Adem rencontrait des difficultés,

*"[...]les nains symbolisent les forces obscures qui sont en nous et ont facilement des apparences monstrueuses,[...], par leur liberté de langue et de gestes, auprès des rois, des dames et des grands de ce monde, les nains personnifient les manifestations incontrôlées de l'inconscient. Ils peuvent partager toutes la malice de l'inconscient et faire preuve d'une logique dépassant le raisonnement, une logique douée de toute la force de l'instinct et de l'intuition"*⁴.

Ramdane Bara el *Mouhafid* un commissaire politique, sa famille avait travaillé à la propriété du caïd, « *Sa famille appartenait au caïd; son père était le berger, sa mère la domestique .»*⁵. Figure des nouveaux riches et des faux technocrates qui voulaient agresser les propriétés des pauvres grâce à leurs postes et à leurs grades.

1 -Ibid. P,59

2 -Ibid. P,93

3-Ibid. P, 115

4-Jean, Chevalier, Alain,Cheerbrant, op.cit. P, 658

5 - Ibid. P, 175

Mekki, un paysan paralysé qui a perdu ses jambes à cause d'une bombe lorsqu'il est allé à la chasse avec son cousin. le propriétaire d'une ferme que Ramdane Barra voulait la saisir.

Mekki symbolise l'impuissance et la faiblesse de l'algérien qui demeure essayer de protéger ses terres avant et après l'indépendance parce que ce peuple ne vit pas encore ce qu'on appelle la liberté.

Hadda l'épouse de Mekki, symbolise la bravoure de la femme algérienne qui a sacrifié sa vie pour protéger ses terres et sa famille.

Issa, le frère du Mekki, « *Issa le frère cadet du fermier, s'essuya la figure dans un pan de son turban* »¹. Il s'occupait de lui et l'aidait à se déplacer en poussant sa chaise roulante.

Hafid Kerroum, était un imam, grâce à sa culture arabe les autorités le choisirent pour occuper le poste le chef de la Kasma (*cellule locale du parti*), représentant de l'Etat.

Au contraire du Ramdane Bara, Hafid comme son nom indique le protecteur, il veut construire une école pour enseigner les enfants du village après l'accord d'Adem. « *Si nous voulons accéder à des jours meilleurs, nous devons axer l'effort sur nos enfants. Ils sont l'Algérie de demain. Ils sont plus aptes à consolider la liberté que nous.* »²

Après ces études paratextuelle, spatiotemporelles et l'analyse des personnages nous avons constaté que l'auteur nous a présenté un personnage clé par son nom et sa métier, prend une grande responsabilité autour de sa société.

Adem représentait une valeur significative, son rôle et d'enseigner, transmettre le savoir et éclaircir les esprits, mais à cause des difficultés qui a vécu, il devenait un personnage négative, un anti héros qui ne réagissait plus et vivait hors la société.

1 - Ibid. P182

2 -Ibid. P, 215

CHAPITRE III
LES DISCOURS SOCIAUX DU ROMAN

Après avoir la présentation des personnages principaux , leurs significations par rapport au texte et le hors texte, et les liens entre eux, nous passerons à l'application des outils de la sociocritique pour comprendre la société du roman à travers les différents discours sociaux du roman.

1- Discours sur la femme

Notre objectif est de comprendre la société du roman de notre corpus et sa relation avec le hors-texte. Nous devons s'appuyer sur les spécificités de la famille et surtout sur la femme qui on peut la considérer comme l'intrigue de cette œuvre.

Avant de commencer l'analyse de la structure familiale et distinguer la différence entre la femme moderne et la femme traditionnelle , il faut d'abord connaître la notion de la famille. Les sociologues proposent des définitions différentes au concept de la famille, nous commençons par celle du Durkheim, « *Au temps des premières théories sociologiques (celles de Durkheim en particulier), il allait de soi que la famille était une institution conjugale reposant sur le mariage ; c'était le couple qui inaugurerait la vie de famille.*»¹

Autre définition basée sur la première mais qui précise que la famille ne peut accepter que la relation entre deux sexes différents, « *La famille a toujours été définie comme une institution fondamentale de la société parce qu'elle assure une fonction de reproduction, de cohésion, de stabilité et de socialisation.*»²

Donc, la famille est un système rigoureux qui a des liens et des conditions. En effet nous pouvons maintenant cerner le cadre familial présenté dans le roman et le rôle de la femme dans l'équilibre de ce système.

1-1 Le cadre générale de la famille du roman

Dans le roman *le sel de tous les oublis* l'auteur présente au premier lieu une séparation du couple Adem Naït Gacem et son épouse Dalal. Ils se mariaient après une histoire d'amour courte, malgré la vie froide qu'ils vivaient, Adem s'habituaient à accepter la situation telle qu'elle est, « [...], *il leur arrivait de se croiser dans la maison sans vraiment*

1 - Fize ,Michel, *La Famille*, Editions Le Cavalier Bleu, Paris, 2005. P. 57

2 - Cyprien, Avenel, *Les évolutions sociologiques de la famille*, n°72,2003 ,PP, 69-73

se rencontrer, de manger à la même table sans se parler et il semblait à Adem que malgré tout, ils se suffisaient et qu'ils n'avaient pas besoin d'en rajouter.»¹.

La famille pour l'instituteur a fourni une stabilité mentale et une tranquillité intérieure, sa négativité lui mène à la manquer.

Auparavant, notre héros n'a pas participé à la guerre. Il ne voulait pas avoir d'enfants alors que sa femme se sentait mal quand elle voyait des enfants en train de jouer autour de sa maison.

En revanche, Adem vivait comme Dalel voulait, elle a été influencée par la vie européenne, lui a appris à s'habiller et être citoyen. Avec sa personnalité faible, il a mis les traditions de côté, et ignorait qu'une femme n'avait pas le droit de quitter son époux.

La situation économique du pays n'est pas stable, des gens sont obligés de chercher un travail loin de leurs domiciles pour pouvoir gagner leur vie et construire une famille, *«On se tue à la tâche puis, à quelque jours de la paye, tu veux qu'on parte les mains vides? Je veux rentrer à Iboudraren. Avec de quoi me marier. J'ai envie d'épouser Taos.»²*

Si l'homme est le maître de la maison dans la société algérienne, la femme en est la gérante, c'était le cas du couple Mekki et Hadda, Yasmina Khadra les décrit comme l'un qui complète l'autre, l'homme paralysé, la femme courageuse, qui obéit.

La famille est un lien social considérable dans cette œuvre, qui nous constatons dans la relation d'Adem et de sa sœur, de Mekki et son frère Issa.

Après le choc qui l'avait subi son frère, la sœur aînée lui parlait avec pitié et avec dégoût en même temps. Cette personnage dont l'auteur ne nomme pas de nom, *« Sa sœur aînée, qui habitait à l'autre bout du village et qui passait le voir par hasard après avoir fait son marché dans le quartier »³*. Cette sœur qui remplace la mère dans la famille algérienne. Elle voulait que son frère soit un homme *« Conduit toi en homme. »⁴*.

Mekki est le frère aîné de Issa, il s'occupait de lui à la mort de son père.

1 -Yasmina, K, *le sel de tous les oublis*, édition casbah,2020. P, 25

2 -Ibid. P,137

3- Ibid. P,16

4 -idem

Dans les traditions algériennes, le respect est la base de la famille, le frère aîné ou la sœur aînée remplacent les parents, ils faut les écouter et leurs obéir.

L'auteur dans ce roman veut montrer, par la narration et les dialogues que les personnages vivaient dans une grande maison, ils appliquent la même mode de vie quelque soit la région, la sœur, le frère, le cousin et même l'ami, le lien est majeur. En outre et malgré les difficultés que subit le peuple à l'époque, les effets de la colonisation sur le pays et la société, il garde une solidarité inébranlable et une porte résilience.

La famille algérienne solidaire savait comment ancrer et perdurer ses valeurs et ses traditions d'une génération à une autre. Malgré La civilisation changeante et la vie citadine moderne, la famille algérienne garde ses valeurs traditionnelles.

Pour conclure, nous avons constaté que les liens sociaux du texte reflètent la réalité que le peuple vivait.

1-2 La femme urbaine et la femme rurale

Parmi les thèmes principaux que nous avons distingué dans ce roman , un thème se démarque par son importance capitale . C'est celui de la femme, ce thème qui se trouve dans la majorité des œuvres du Yasmina Khadra.

La femme ici, n'est pas seulement la quête du personnage principale, mais aussi le discours social de tous les personnages dans leur dialogues. Aussi la présentation différente de deux femmes algériennes mariées, nous montre que chacune voit le mariage à sa façon.

Nous pouvons dire que la femme de cette époque qui évolue dans un espace rural, même si elle a étudié en ville, il faut garder les rites des ses ancêtres. Adem a rencontré Dalal dans la ville de Blida, c'est grâce à elle qu'il devient civil et citadin. Avec sa mentalité, il pousse son épouse à dépasser les tabous. La sœur aînée d'Adem, dès le premier regard aux étagères de l'armoire qui étaient vides constate le départ de Dalal. « *Elle l'a finalement fait, soupira-t-elle* »¹. Elle est choquée du l'état d'Adem et lui dit qu'elle ne mérite pas ses larmes, « *Un homme qui pleure une garce ne mérite pas d'être mieux traité qu'elle* »².

1 -Ibid. P,18

2 - Ibidem

En effet, ce fait n'appartient pas aux traditions de la société algérienne, et que le narrateur décrit une réalité inspirée de la société du référent. En outre il nous montre l'influence de la société coloniale sur la société algérienne qui est marquée surtout dans le comportement d'Adem qui ne réagit plus et accepte tout si ne le touche pas directement.

Par contre, on trouve plusieurs exemples qui montre le rattachement de la femme aux rites qui sont rigoureux, et dont l'homme algérien est fier, « *J'aime beaucoup Alger, dit Lopez. Ville très jolie. Belles femmes aussi. Vous fantasmez, monsieur Lopez. Nos femmes sont voilées de la tête aux pieds. Personne ne peut deviner si elles sont jolies ou pas* »¹.

A part le discours sur le fait que Dalal représente la femme citadine élevée parmi les européens et que le narrateur la voit comme victime de la résignation d'Adem, par ce qu'il n'a pas pu la protéger, et qu'elle ne veut pas vraiment l'a quitté.

un autre exemple sur la femme de la ville qui a peur de détruire son mariage à cause d'un étranger qui s'installe à coté de sa maison,« *ne restez pas là, s'il vous plaît, chuchota une voix de femme à travers les volets.* »². Les femmes dans les coutumes algériennes parlent derrière les voiles en chuchotant, les voix hautes sont interdites .

Dans d'autres passages le narrateur s'appuie sur la place qu'occupe la femme dans la vie de l'homme, «*Mika replia,[...] Je donnerai tout pour avoir une femme.*»³, et d'autres exposent sur qu'elle est la source de leurs existence,«*[...] qui n'a pas une femme n'a pas sa place parmi les homme.*»⁴

Adem dès son voyage, ne cherche pas à connaître une autre femme même pour passer la nuit avec. Lorsqu'il allait à la ferme, et rejoignait Mekki et Hadda , il n'ose plus lever la tête devant elle, mais une fois l'a vue nue , le désir sexuel s'éveille le démon qui se cache derrière son silence. Adem semble se venger en essayant de convaincre Hadda de laisser son mari qui est paralysé et qui ne peut pas lui donner la vie qu'elle mérite pour partir avec lui .

1 -Ibid. P, 136

2- Ibid. P, 29

3 -Ibid. P,99

4- Ibid. P, 133

Hadda est une femme courageuse, elle savait comment défendre sa famille et ses terres, « *On est pas de la ville, nous . On a le sens du sacré. Chez nous, une femme doit rester auprès de son mari jusqu'à la mort* »¹. Adem fait tous ses efforts pour qu'elle accepte son amour, elle résiste, l'honneur pour son époux est plus important que sa jouissance, « *Elle avait raison. Nul n'est obligé de gâcher sa vie dans l'ombre d'un autre. Je ne suis pas cette femme. Elle le bascula hors de la maison et referma la porte à clef* ».²

Adem trouve en Hadda ce qui n'a jamais vu en Dalal, le courage et le passion pour sa famille et cela s'éveille la jalousie en lui, il n'accepte pas qu'une autre femme le refuse. Hadda lui offrirait la stabilité . Il a mordu la main qui l'a aidé et devient fou .

*« Tu n'as eu qu'une femme dans ta vie et tu n'as pas su la garder, lui chuchota le Malin dans l'oreille. Comment comptes-tu t'y prendre avec les autres ? ... La femme est un temple aux trésors piégés, bonhomme. Elle ne livre ses codes qu'aux explorateurs chevronnés. Malheur à celui qui la prend pour une petite nature alors qu'elle est l'essence de toute chose en ce monde. Elle est le filon et la trappe dérobée ;elle est ce miroir dans lequel les hommes n'ont jamais su regarder.»*³

En guise de conclusion, l'auteur détermine les caractéristiques de la femme dans la société du roman comme dans la société référentielle. Celle qui fait tout pour préserver sa famille, son mode de vie avant et après l'indépendance.

2- Discours social sur la guerre

Le discours social sur la guerre dans le roman *le sel de tous les oublis* semble implicite surtout dans la première partie, l'auteur donne des indices que nous allons déchiffrer puis apprendre. Le personnage principal n'a pas pu rejoindre la faculté des avocats malgré son succès, les places pour les indigènes sont limitées, « *mais les*

1-Ibid. P,277

2 - Ibid. P,267

3 - Ibid. P, 259

*débouchés de l'indigénat avaient leurs limites.»*¹. C'était là son premier choc, le deuxième ce fut une promotion mérité, mais que l'inspecteur lui refusa.

Un autre exemple sur les effets de la guerre sur les habitants. Ce sont ceux les malades à Joinville le centre des déficients mentaux, certains d'eux ne savaient même pas pourquoi ils étaient là. Les tortures qu'ils ont vécu ne laissent aucune trace dans leurs mémoires, leur nom ou d'où les autres viennent-ils, d'autres sont à l'isoloir parce qu'ils ont constitué un danger à la société, « *Pour les gens du pavillon B, c'est compliqué. Ils représentent une menace pour la société, d'après les médecins.»*².

En effet, il paraît que les habitants ne se sentaient pas en liberté, à titre d'exemple Mika, le nain qui habite les forêts, et se nourrit de ce que les voyageurs donnent, est allé à la caserne des gendarmeries. Mika vit dans les espaces ouverts pour sentir la liberté, « *Je veux voir à quoi ressemble la liberté.»*³.

Alors dans une Algérie indépendante ces gens ne connaissent pas la liberté. Cette période a connu un grand échec économique et politique, la majorité du peuple est pauvre, ils vivaient de l'agriculture et du commerce. Au souk, comme le montre le narrateur, il existe tout ce dont ils ont besoin, des vêtements, des légumes, des fruits, des poissons du rivières et même des produits médicaux. D'autres paysans ont perdu leurs terres au profit du colon ou après par autre autorité, sont obligés de quitter le village et de chercher un travail à la ville qui n'offre pas une grande chose pour eux.

Les effets de la guerre sur l'économie restent forts le système ne savait pas ou ne voulait pas régler cette défaite.

Certes, la vie rurale est magnifique, ces gens ne comptent pas sur l'Etat, ils ont leur mode de vie et leurs propres produits, et leurs propres chefs qui est le patriarche, le plus vieux et le plus sage de la colline. Les habitants demandent ses conseils sur tout ce qui intéresse la tribu, « *Aussi, quand le hasard ou vos missions vous poussent jusque chez nous, laissez*

1 -Ibid. P,26

2 - Ibid. P, 50

3- Ibid. P, 102

la république derrière vous et comprenez que vous pénétrez dans un territoire où pas un empan d'autorité ne sera cédé à une personne autre que haj Amar .»¹

Un autre point traité par l'auteur, la dictature pratiquée par certains politiciens sur les villageois pour saisir leurs terres. Les faux moudjahidines qui ne prenaient ni arme ni bâton pendant la colonisation, après l'indépendance devenaient tous des *fellaga*.

Ramdane Bara membre à la Front de Libération National *FLN* et représentant de l'Etat, lui et ses compères qui dévastent le pays, « [...] *Votre mouhafed a menacé d'envoyer en prison nos hommes s'ils persistaient à travailler pour le Benallou. Nous ne l'aimons pas.* »². Le peuple qui attend la naissance d'une nouvelle Algérie avec une justice qui est appliquée à tous algériens quelque soit leur situation ou ils ne se retrouve pas au prison si ' il manifeste contre le pouvoir en place, ils veulent les enfermer s'ils ne se taisent pas,

« Assainir les esprits est plus compliqué que déclencher une révolution, reprit le commissaire, visiblement friand d'anathèmes. Notre victoire sur la colonialisme ne sera totale que lorsque nous aurons éduqué la nation en faisant en sorte tous les Algériens marchent au pas, en rangs serrés, comme à la parade. Les têtes brulées dans ton genre n'ont qu'à bien se tenir si elle ne veulent pas finir au fond du panier. »³

En fin, l'auteur nous a rappelé la vie rurale qui caractérise la société algérienne où il a vécu, cette dernière est la base de toute progression surtout dans le domaine commercial, le *souk* est développé et élargie en offrant des divers produits, ces *souk* ouvre les villages sur la ville et facilite le déplacement.

3- Discours sur la solidarité

Le discours social sur la solidarité prend un grand intérêt par l'auteur, la cohésion du groupe social est remarquable par la fraternité, l'amitié et l'indulgence. L'honnêteté de cette catégorie soutient les algériens pour soigner leurs blessures. Adem a parait comme un personnage étranger de toutes ces mœurs, il croit que s'il s'isole des gens, ces derniers ne lui donneront pas la main, mais c'est le contraire qui s'est passé, il trouve le soutien de tous côtés , dans la ville comme dans les collines, et comme un véritable exemple, « *Où*

1- Ibid. P, 227

2- Ibid. P, 226

3-Ibid. P, 243

comptes-tu aller. Là où je n'aurais pas besoin de sourire lorsque je n'en ai pas envie, ou de dire bonjours tous les matins[...]. Ces endroits n'existent pas, Sy Nait-Gacem.»¹

Le partage du bien et du mal sont deux caractéristiques de la société du roman, les habitants donnent tout ce qui ils possèdent même leur nourriture, ils ouvrent leurs portes même à ceux qu'ils ne connaissent pas, la paix qui semble perdu existe dans le cœurs du peuple, « *Je n'ai pas grand- chose à vous offrir, mais si vous accepter de partager mon pain et de dormir sous mon toit, vous serez le bien venu.»²*

Dans le même type d'exemple, les villageois se connaissent et savaient que l'un a besoin de l'autre, et aucun ne fait du mal à l'autre, « *La veille, tard dans la nuit, il avait volé des œufs dans un poulailler[...]. Mon père t'as vu et il te surveille depuis le matin. Il te dit que si tu as faim, tu peux venir manger à la maison. Mais ce qui n'est pas bien d'effrayer la volaille.»³*

Les habitudes des algériens l'une des forces du peuple qui depuis la colonisation demeurent rigide, elles sont héréditaires, l'écrivain s'appuie sur ce point. Adem s'installe dans plusieurs villages, de Blida jusque dans les collines à Sebdou. Il reçoit de l'aide tous les habitants sont quoi il n'aurais pas pu survivre longtemps. « *C'est l'usage, par ici . Lorsqu'un étranger se présente pour la première fois dans un café ou dans un restaurant, un anonyme lui paye ses consommations. Adem porta la main à sa poche. Ce serait un affront, monsieur, le dissuada un client. Je n'ai rien demandé. On n'a pas besoin de le faire.»⁴*

Le voyage est une action de découvrir et d'apprendre, renouveler les idées négatives et revivre de nouveau, l'auteur nous montre par cette circulation, le grand soutien qui possède ce peuple malgré le mal qu'il subit. Ces villageois n'oublient pas leurs rites, chacun d'eux porte son fardeau, mais il connaît aussi son objectif dans la société, si chaque membre du groupe social s'enfuit sans retour, il ne reste que des ruines, « *la morale ne s'exerce que parmi les autre. fuir ces derniers, c'est fuir ses responsabilités.»⁵*

1 -Ibid. P, 22

2- Ibid. P,74

3 -Ibid. P,P.129,130

4 -Ibid. P,149

5 -Ibid. P, 22

En outre, la collaboration entre ce groupe lui permit d'affronter les crises et de réduire les dégâts du pouvoir criminel en place, « *J'ignore les raisons qui vous ont jeté sur les routes mon ami. Mais il est question de l'avenir du pays. L'Algérie vient d'accoucher par césarienne d'une nation en état de choc.* »¹

4- Discours sur la religion

La religion n'apparaît pas importante à l'intérieur de la société du *le sel de tous les oublis*, l'auteur se concentre sur les traditions plus que la religion. Certes, ces traditions se basent sur la religion, c'est pour cela que l'on trouve pas plusieurs conversations à propos des pratiques religieuses, à titre d'exemple, « *Quelles que soit sa croyance ou la couleur de sa peau, toute personne qui frappe à votre porte, c'est le Seigneur qui vous l'envoie, le rassura le boutiquier.* »². Autre exemple sur ce fait qui est un acte habituel et essentiel dans la vie des habitants c'est la prière, la base de la religion islamique, « *C'est l'heure, lui chuchota l'épicier en le secouant doucement du bout des doigts. Quoi ? sursauta Adem. Le muezzin vient d'appeler à la prière. Il faut se rendre à la mosquée.* »³

Le peuple est influencé par la culture française, le langage populaire ne manque pas des mots français, mais il n'oublie jamais la salutation islamique. Contrairement aux autres civilisations *Salam aleikoum* est une expression que l'on utilise pour saluer des personnes que l'on connaît ou des étrangers, « *Salam aleikoum, dit-il en passant son chemin. Adem ne lui rendit pas la politesse.* »⁴

Le discours social sur la religion n'est pas présenté par la pratique, mais avec un usage identitaire qui est ancré dans la personnalité algérienne, comme dans le cas de Mika, élevé dans un couvent, cache une croix, mais il est musulman, il suit ses parents, « *Que signifie la croix que tu caches sous ta chemise. C'est un don. Tu es chrétien, oui et non. Je crois en Dieu, mais je ne compte pas trop sur lui.* »⁵

Nous trouvons le discours sur la religion dans les villages plus que en ville. Les villageois pouvaient aider les étrangers, mais ils n'acceptaient pas qu'ils vivaient avec eux. Ils

1 -Ibid. P,215

2 -Ibid. P, 74

3- Ibid. P,P,74,75

4 -Ibid. P,84

5 -Ibid. P,92

ont peur de la mentalité des gens citadins, qu'ils ont été influencés par la civilisation française et présentaient un menace qui détruit leurs habitudes, « *Mais, cheikh, s'écria haj Menouar, tout ce qui nous vient de l'extérieur nous a desservis. On ne sait rien de cet enseignant. Est-il un bon croyant? Est-ce qu'il fume ? Est-ce qu'il boit ? On nous le ramène d'on ne sait où et on veut qu'on l'adopte les yeux fermés.* »¹. Donc les villageois ne supportent pas ce qui vient en dehors d'eux.

En fin, la soif de savoir est une obligation religieuse, c'est pour cela que l'auteur montre l'importance d'être instruit, c'est pour aider les générations suivantes à construire leurs pays, « *Le prophète nous recommande d'acquérir le savoir et d'apprendre à nos enfants le maniement des armes et de la plume.* »²

Par cette étude sur les discours sociaux, nous avons constaté la relation entre le dedans et le dehors du texte, l'écriture du ce toman contient des événements réels, les personnages reflètent la vie sociale bédouine.

la modestie de tous les personnages est incomparable, les traditions demeurent la figure de l'honnêteté algérienne. Nous avons aussi retiré la situation économique dur où le peuple vivait. Certes, à cet époque l'Algérie a souffert des crises économiques à cause de l'émigration du colon en fermant les usines et les complexes dont les travailleurs algériens restaient sans emploi.

La politique algérienne a marqué un grand échec dans tous les domaine, le pouvoir ne savait pas comment gérer les crises, il voulait continuer de dominer le pays comme avant l'indépendance.

Ce qui caractérise aussi le roman par rapport le réel la bureaucratie des gens politiques qui représentaient les racines de la corruptions politique qui se prolonge à nos jours.

En guise de conclure, l'auteur voulait rappeler de la cohésion du peuple qui grâce à lui le pays reste fort malgré les crises qui menacent son stabilité .

1 - Ibid. P,229

2-Ibidem

CONCLUSION

Conclusion

Le sel de tous les oublis est l'un des romans qui a abordé l'histoire de l'Algérie au lendemain de son indépendance.

En effet, dans ce mémoire nous avons choisi la méthode sociocritique pour dévoiler la socialité du texte. Notre recherche est fondée sur la question centrale, quelle est l'idéologie que nous pouvons attendre du roman par rapport à la société du référent.

Pour répondre à cette problématique nous avons choisi une étude sociocritique du texte, pour comprendre les structures sociales du roman, et pour que cette démarche puisse atteindre son objectif, nous avons présenté une étude paratextuelle de quelques éléments, en suite l'étude des personnages principaux du roman.

L'analyse du paratexte et des personnages nous a permis de comprendre les thèmes majeurs traités par l'auteur. Au premier lieu, nous avons constaté la place de la femme dans les écrits de l'auteur en montrant l'importance de son existence dans la vie humaine et sociale. La femme dans le roman *le sel de tous les oublis* représente le monde, sa perte a bouleversé tout un destin.

Ainsi, l'écrivain s'appuie sur la femme villageoise qui représente la responsabilité et la bravoure . C'est celle qui demeure sacrifiée sa vie pour que son pays puisse subsister.

En outre la femme est la base de la société c'est celle qui protège la famille et garantie sa stabilité et sa progression, sans elle rien ne peut être.

L'autre thème que nous avons remarqué est la position que l'homme cultivé occupe dans la société. Son rôle est très sévère que la société ne peut garder son équilibre qu'à travers sa réaction positive, sa résignation peut détruire toute une nation.

Le dernier thème que nous avons traité est la solidarité qui caractérise la société du roman. Elle ne reflète qu'une réalité vécue, les villages et les villageois sont la marque de l'identité algérienne. L'auteur a précisé la vie socioéconomique et sociopolitique dans cette période.

En effet, la guerre a affaibli les membres de la société algérienne, pendant qu'ils essayent d'oublier leurs maux, les profiteurs vont se préparer de mettre en place un système

militaire qui domine le pays. . Les premières trois années après l'indépendance sont le début de la trahison du système et les causes de tout échec qui se prolonge jusqu'à maintenant.

A la fin de notre analyse, nous avons essayé par l'application de l'approche sociocritique de donner une interprétation profonde de tout ce qui est autour du roman, en suite nous avons tenté de répondre à la question posée auparavant et confirmer les suppositions précédentes.

Pour conclure, ce modeste travail n'est qu'une initiation à la recherche scientifique pour pouvoir développer ultérieurement nos champs de recherche et de dépasser les difficultés que nous avons rencontré concernant les ouvrages. Nous souhaitons que nous avons déterminés les principaux thèmes du roman, et que nous avons servi un travail pour qu'elles l'utilisent ultérieurement pour d'autres travaux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- Yasmina Khadra, *Le sel de tous les oublies, Casbah, 2020*
- Gérard Genette, Éditions du Seuil, 1987
- Claude Duchet, Pour une sociocritique ou variations sur un incipit disponible sur le site https://250c38cd-6e79-4f25-ac77-12e5b6fb6713.filesusr.com/ugd/4ce5ae_31f0db28be5d45cea00d16fe38012e85.pdf
- Claude Duchet, La Méthode sociocritique, exemple d'application: le sociogramme de la guerre <https://s-space.snu.ac.kr/bitstream>

Dictionnaires

- Le petit Robert
- DICTIONNAIRE DES SYMBOLES. Mythes, Rêves, Coutumes, Gestes, Formes, figures, Couleurs, Nombres (PDF Drive)

Sites Web

- DUCHET Claude. « *Sociologie du texte* ». Disponible sur: http://www.sociocritique.com/fr/theorie/sc_theorie3-p.htm
- Khiredine Tarek, La littérature engagée: le roman en action. Disponible sur <https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/851/files/2019/10/exemplier-18-octobre.pdf>
- Robert Escarpit, Sociologie de la littérature, Paris, Presses Universitaires de France, coll. "Que sais-je ?", 8ème édition, 1992 (édition originale en 1958).
- Michel Collomb. L'Empreinte du social dans le roman depuis 1980. Presses universitaires de la Méditerranée, 302 p., 2005. Disponible sur le site :<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03050752/document>
- Roland Barthes, EBOOK Le degré zéro de l'écriture suivi de nouveaux essais critiques, Seuil, 1972

- Mathieu, Jean-Luc Jean, *Le personnage un être de papier* disponible sur <https://docplayer.fr/15158451-Le-personnage-i-un-etre-de-papier.html>
- Khadra, Yasmina. Cite officiel : <http://www.yasmina-khadra.com>
- Le titre est-il un désignateur rigide? <https://docplayer.fr/31801816-Le-titre-est-il-un-designateur-rigide.html>
- Georges, Pellissier, *précis de l'histoire de la littérature française*, Librairie Delagrave, Paris, 1920
- Nancy Oddo, Laurence Rauline, Alain Couprie, Johan Faerber, *Bescherelle Chronologie de la littérature française du moyen âge à nos jours*, Hatier, Paris, 2014.
- Thèse présentée en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat. Disponible sur : Lmd < <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/NIN1475.pdf> >
- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/Jacques/> critique littéraire.
- La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir, *Pratiques* n° 151/152, Décembre 2011 <http://oic.uqam.ca/fr>
- Avenel Cyprien. Les évolutions sociologiques de la famille. In: *Recherches et Prévisions*, n°72, 2003. pp. 69-73; disponible sur le site: <https://www.persee.fr/doc>

Résumé

A travers cette recherche, nous avons tenté de dégager les différentes thématiques traités dans le roman *le sel de tous les oublis*, ainsi savoir comment l'auteur manipule les personnages pour exposer sa perspective.

Dans ce travail nous avons appliqué l'approche sociocritique qui nous a permis de décortiquer les signes et les symboles et analyser le discours social pour arriver à comprendre les différentes structures sociales du roman et l'idéologie de l'écrivain, en outre la raison dans laquelle l'auteur à surmonté à la période postcoloniale.

Mots clés

Sociocritique, sociologie de la littérature, la femme, la liberté, la guerre

Abstract:

Through This research, we have tried to pick out the different themes tackled in the novel *the salt of all forgetfulness* also to know how the writer manipulate the character and expose his way of thinking and point of view about what happened at this time.

In this work, we applied the socio-critical approach which help us to construe the signs and symbols and analyses the social discourse to arrive at the point in which we understand the different social structures in this novel and the author's ideology in which the writer get over to this time of history.

Key words :Socio-critical, Sociology of literature, the woman, freedom, war.

الملخص

من خلال هذا البحث الذي يهدف إلى دراسة مختلف المواضيع التي تطرق لها الكاتب ياسمينة خضرا في كتابه *ملح كل النسيان* قمنا بتطبيق منهج النقد الاجتماعي لمعرفة كيفية نسج الكاتب للحبكة و طرح إيديولوجياته من خلال عرضه للشخصيات.

كما حاولنا من خلال هذا العمل دراسة المجتمع في الرواية و علاقته بالمجتمع في الواقع بتحليل الخطاب الاجتماعي و أيضا لمعرفة سبب معالجة الكاتب لفترة هامة في تاريخ الجزائر .

كلمات مفتاحية

النقد الاجتماعي، سيولوجيا الأدب، المرأة، الحرب، الحرية

ANNEXES

Yasmina
Khadra

**Le sel de tous
les oublis**
roman



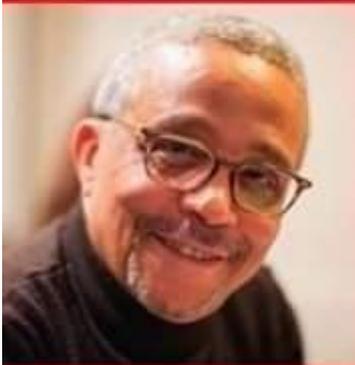
CASBAH
Editions

Yasmina Khadra

Le sel de tous les oublis

Lorsqu'une femme claque la porte et s'en va, elle emporte le monde avec elle. Adem Naït-Gacem l'apprend à ses dépens. Ne supportant pas le vide laissé par le départ de son épouse, l'instituteur abandonne ses élèves et, tel un don Quichotte des temps modernes, livré aux vents contraires de l'errance, quitte tout pour partir sur les chemins. Des rencontres providentielles jalonnent sa route : nain en quête d'affection, musicien aveugle au chant prophétique, vieux briscards, galériens convalescents et simples d'esprit le renvoient constamment aux rédemptions en lesquelles il refuse de croire. Jusqu'au jour où il est rattrapé par ses vieux démons.

À travers les pérégrinations d'un antihéros mélancolique, flanqué d'une galerie de personnages hors du commun, Yasmina Khadra nous offre une méditation sur la possession et la rupture, le déni et la méprise, et sur la place qu'occupent les femmes dans les mentalités obtuses.



La plupart des romans de Yasmina Khadra sont traduits en 49 langues. Adaptés au théâtre dans plusieurs pays (Amérique latine, Europe et Afrique), en bandes dessinées, certains de ses travaux ont été portés à l'écran (Morituri ; Ce que le jour doit à la nuit; L'Attentat). Les hirondelles de Kaboul a été réalisé en film d'animation par Zabou Breitman. Yasmina Khadra a aussi co-signé les scénarios de La voie de l'ennemi (avec Forest Whitaker et Harvey Keitel comme acteurs principaux) et La route d'Istanbul de Rachid Bouchareb.

CASBAH
Editions



1000 DA TTC

CASBAH
Editions

Le sel de tous les oublis

Yasmina Khadra